

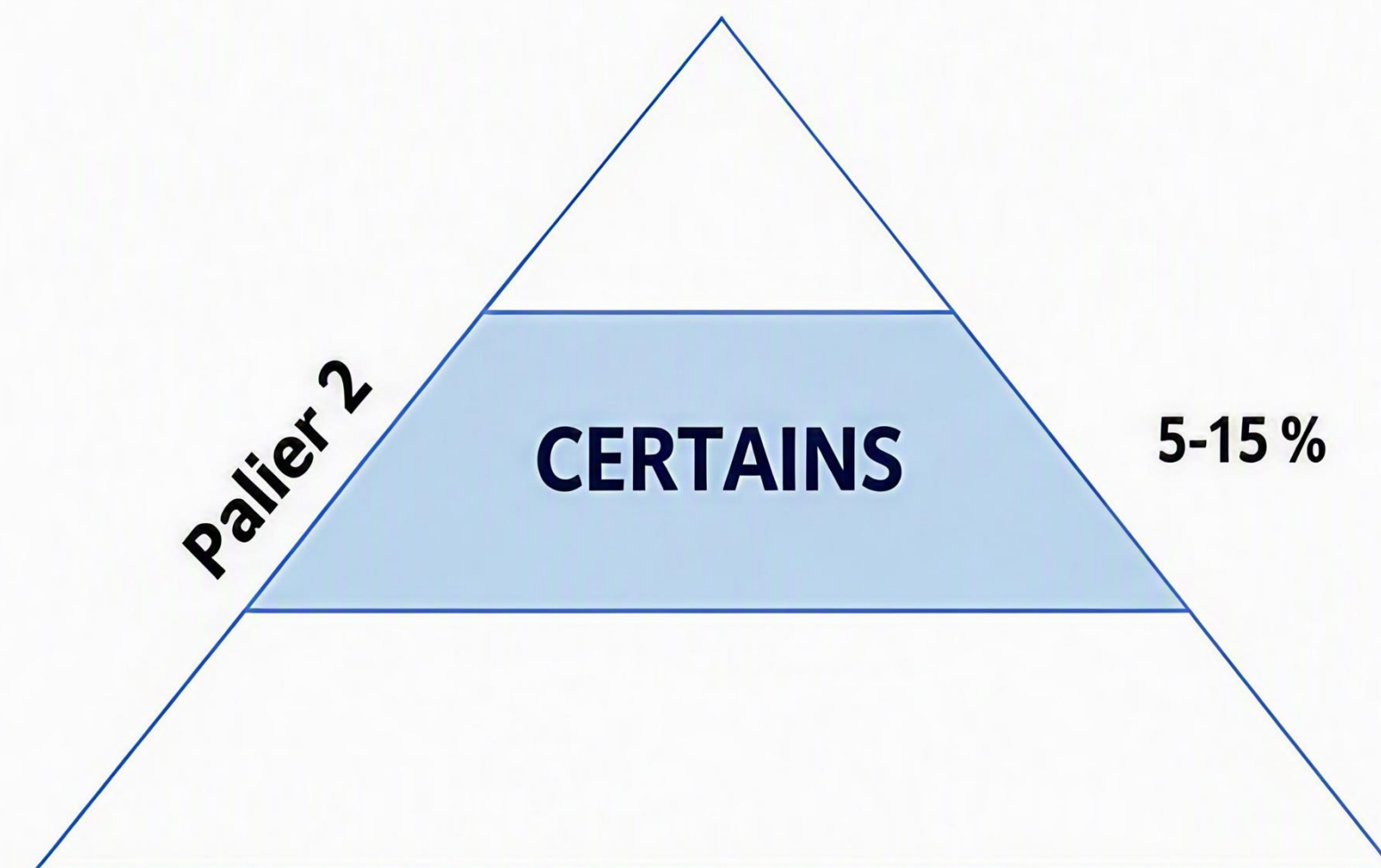
3^{ème} partie :

Pratiques ciblées pour CERTAINS élèves au palier 2



Un accompagnement ciblé, des résultats significatifs.

Des pratiques fondées sur des données probantes, conçues pour répondre aux besoins particuliers de certains élèves au palier 2.



Palier 2 :

n'équivaut pas nécessairement
à des **comportements graves**

Observer les
schémas
comportementaux



Soutien ciblé pour les besoins individuels.

Les élèves n'ont pas tous besoin de mesures de soutien similaires.

Un élève peut fonctionner correctement la plupart du temps, mais rencontrer des difficultés dans un contexte particulier.



Math
s

→
blocage



Rédactio
n

→
évitemen
t



Examen
s

→
anxiét
é



Travail en
groupe

→
conflit
s



Transition
s

→
escalade du
comporteme
nt



Périodes
non
structurées
dysrégulatio
n
émotionnell
e

Des défis
différents, un
même
potentiel.

Avec un
accompagnem
ent adapté, les
élèves peuvent
réussir.



Une perspective de palier 2 nous amène à nous demander :

« Dans quelles situations prévisibles cet élève dépasse-t-il ses capacités actuelles et quels accompagnements supplémentaires pourrions-nous lui proposer avant qu'il ne se sente dépassé ? »



Le palier 2 est axé sur la prévention plutôt que sur la réaction.

L'objectif est d'identifier rapidement les schémas, de fournir un soutien ciblé et d'aider l'élève à rester régulé, engagé et efficace.

Des tendances vs des cas isolés

Observer les schémas récurrents. Voir ce que le comportement dissimule. Faire preuve de soutien.

Ne vous
arrêter pas à
l'incident.



Un cas isolé



Expérimenter des difficultés dans un cours de maths ne signifie pas nécessairement qu'un accompagnement au palier 2 soit requis.

Une tendance



Mais si un(e) enseignant(e) remarque :

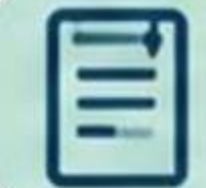
« À chaque fois qu'un travail individuel en mathématiques commence, cet élève demande à aller aux toilettes, aiguise son crayon sans arrêt, dérange un autre élève, refuse de commencer et finit par se mettre en colère quand il est redirigé... »

Il s'agit d'un **schéma comportemental**.

Une perspective au palier 2 amène à se demander :



Qu'est-ce qui se passe juste avant ce schéma comportemental ?



Existe-t-il un élément **déclencheur** qui suscite de la pression ?



Qu'est-ce que l'élève semble vouloir éviter, obtenir ou communiquer ?



À quel moment ce schéma est-il **absent** ?



Qu'est-ce qui aide l'élève à **maintenir son engagement** ?



Les schémas nous fournissent des **renseignements**. Ils nous permettent de faire preuve de **compréhension** et de **soutien**.

Palier 2 :

n'est pas synonyme d'imposer
« **plus de conséquences** »

Du soutien, plutôt que davantage de pression.

Un soutien différent,
plus de possibilités.



Quand le palier 1 ne suffit pas...

Ne pas recourir nécessairement à :



plus de corrections



plus de conséquences



plus de rappels de consignes ou d'attentes



plus d'intensité de la part des adultes

Considérer plutôt d'avoir recours à :



plus de prévisibilité



plus d'accompagnement progressif



plus de connexions



plus de préparations individualisées



plus d'interventions précoces



plus d'opportunité de corégulation



Puisque les élèves au palier 2 ne **parviennent pas systématiquement à avoir accès** à une compétence souhaitée dans certaines situations, une augmentation de la pression sur eux peut conduire à une **dysrégulation accrue**.

Palier 2 : détecter plus tôt

Avec les mesures de soutien au palier

2
Identifier et répondre rapidement pour éviter toute escalade



**Déclencheurs/
exigences**

Une situation, une attente ou une exigence qui constitue un défi pour l'élève.



**Les premiers
signes de stress**

Des changements subtils au niveau du comportement, des émotions ou du langage corporel.



**Accompagnement
ciblé des adultes**

Corégulation, accompagnement progressif et stratégies personnalisées.



**L'élève regagne ses
capacités**

Il est plus calme, régulé et apte à accéder à ses capacités de réflexion et d'apprentissage.



**Il renouvelle son
engagement**

Il est en mesure de participer au processus d'apprentissage.

En l'absence de mesures de soutien précoces

La présence d'un schéma réactif habituel



Déclencheur

Une exigence ou une situation difficile.



Stress

Des signes croissants de stress, de dysrégulation ou de comportements d'évitement.



Escalade

Les comportements s'intensifient et deviennent plus difficiles à gérer.



Crise

Perte de contrôle ; l'élève fait preuve d'une dysrégulation importante.



Interventions

Nécessitent une quantité appréciable de temps et de ressources de la part des adultes, ainsi qu'une période de récupération, avant de poursuivre l'apprentissage.



L'objectif du palier 2 ne consiste pas simplement à mieux gérer les escalades, mais également de repérer les schémas de comportements prévisibles et **d'intervenir plus tôt.**

Palier 2 :

À quoi pourrait ressembler l'implantation de mesures au palier 2 dans une salle de classe.

Avoir une vue d'ensemble.



Des défis différents, une meilleure compréhension, du soutien ciblé

Ce que l'enseignant(e) perçoit :

Les causes sous-jacentes possibles

Pistes de solution possibles au palier 2



un comportement d'évitement face à une tâche

La tâche semble insurmontable, la peur de l'échec, difficultés à commencer, la mémoire de travail est particulièrement sollicitée.

Prévisualiser la tâche, réduire la charge de travail visible, morcellement des premières étapes, procurer une amorce de départ, bref point-de-contact avec l'enseignant(e).



de la frustration croissante devant une tâche difficile

Surcharge cognitive, seuil de tolérance à la frustration dépassé, expériences répétées d'échec.

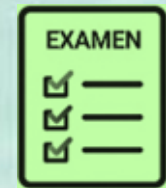
Identifier les premiers signes de frustration, ralentir temporairement le rythme, reconnaître la difficulté de la tâche et accompagner l'élève sans pour autant éliminer la difficulté.



des blocages répétés

Sensation d'être submergé(e), réponse face à une menace, incapable d'accéder ses mots/de résoudre un problème à un moment précis.

Réduire les exigences verbales, accorder du temps de réflexion, proposer une option de régulation prévisible, rétablir le contact avec l'élève avant toute résolution de problèmes.



de l'anxiété liée aux évaluations

L'évaluation est perçue comme une menace, une peur de l'échec ou suscite de la gêne.

Donner un aperçu des attentes, accroître la prévisibilité, diviser l'évaluation en parties gérables, établir un point-de-contact et/ou un plan de régulation.



des difficultés associées aux transitions

Difficultés à réorienter son attention ou ses attentes, sentiment d'incertitude quant à la suite des événements.

Avertissement préalable individuel, repère visuel, routine liée à la transition, brève interaction avec un adulte avant la transition.



des conflits avec les pairs

Difficultés à lire les signaux sociaux, activation émotionnelle, sensibilité liée au rejet, impulsivité.

Proximité de l'adulte, correction préalable, interaction structurée avec les pairs, corégulation avec l'élève avant toute résolution de conflits.



Comprendre le « pourquoi ». Offrir le soutien requis. Préserver l'engagement de l'apprenant.

Palier 2 : Lorsqu'un élève est submergé par ses émotions.

La priorité est de rétablir rapidement le sentiment de sécurité.

La
sécurité
avant tout.

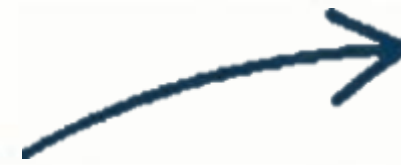
Du soutien
continu.



Régulé

Il est capable de s'adapter et de s'engager.

Lorsque le
niveau de
stress
augmente...



Bouleversé

Une surcharge émotionnelle se traduira par des manifestations comportementales.



*Les grandes
émotions existent, et
le soutien peut faire
une différence
significative.*



**L'adulte doit être
calme et centré avant
de répondre.**

Une présence régulée
contribue à calmer le
système nerveux.



**Aborder avec
authenticité,
curiosité et intérêt,
sans porter de
jugement.**

Être présent(e), écouter
et mettre l'accent sur la
compréhension.



**Recourir à des
mesures de soutien
proactives**

Des outils préventifs, tels que
des routines, de la gestion de
l'horaire, des moments de répit
et des transitions en douceur,
sont essentiels.



Du soutien immédiat, un avenir prometteur.



Le changement de rôle de l'adulte en tant que point d'ancrage pour l'élève

D'une approche

AXÉE SUR LE CONTRÔLE DU COMPORTEMENT



Obtenir la conformité.



Mettre fin à un comportement.



Imposer des conséquences.



Corriger immédiatement.



« Ils doivent apprendre... »

*Les mêmes élèves,
une perspective
nouvelle, un impact
considérable.*



Vers une approche

QUI FAVORISE LA RÉGULATION



Identifier l'état de l'élève.



Préserver la sécurité.



Prêter sa régulation.



Limiter l'escalade.



Sauvegarder la connexion.



Soutenir le rétablissement

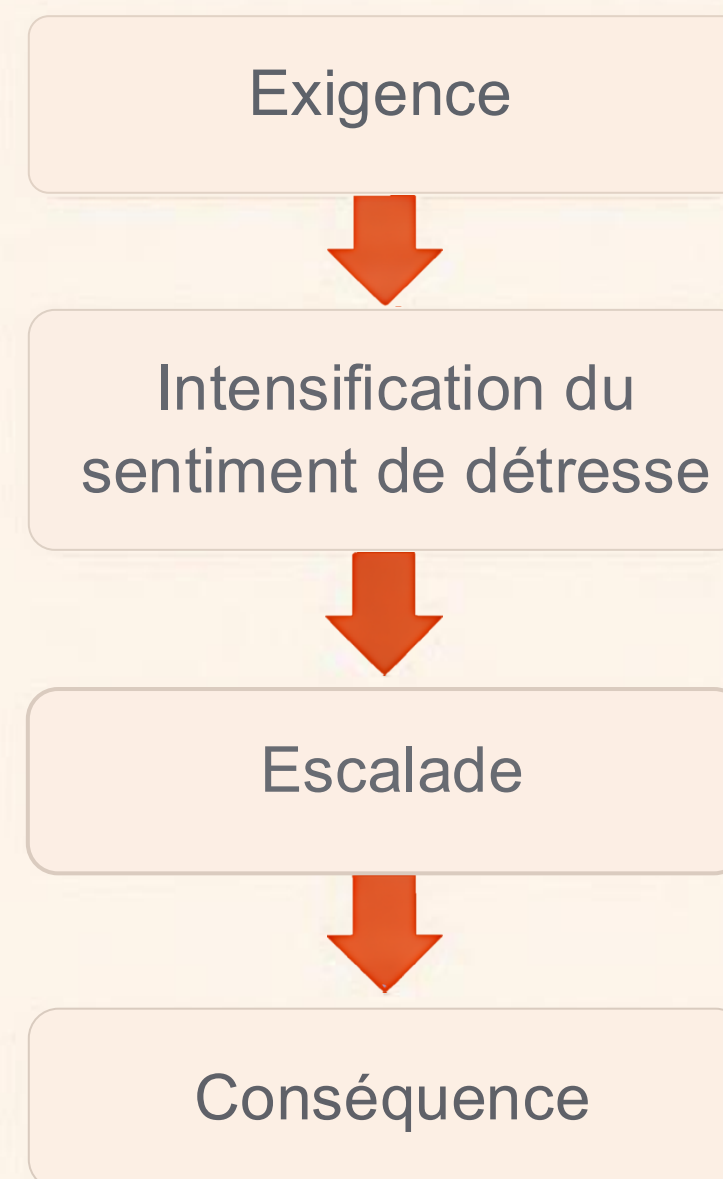
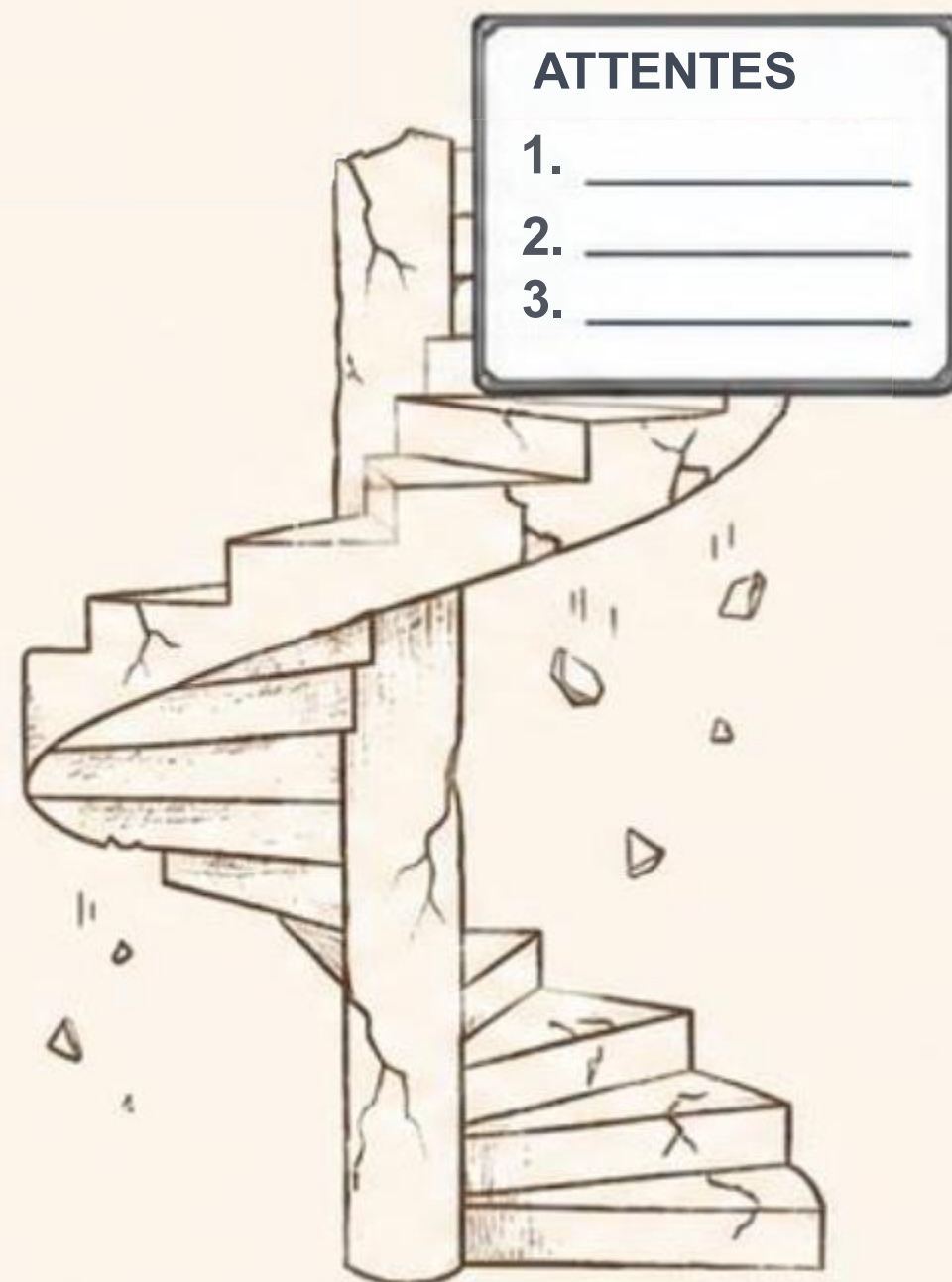


Aider l'élève à reprendre ses activités.

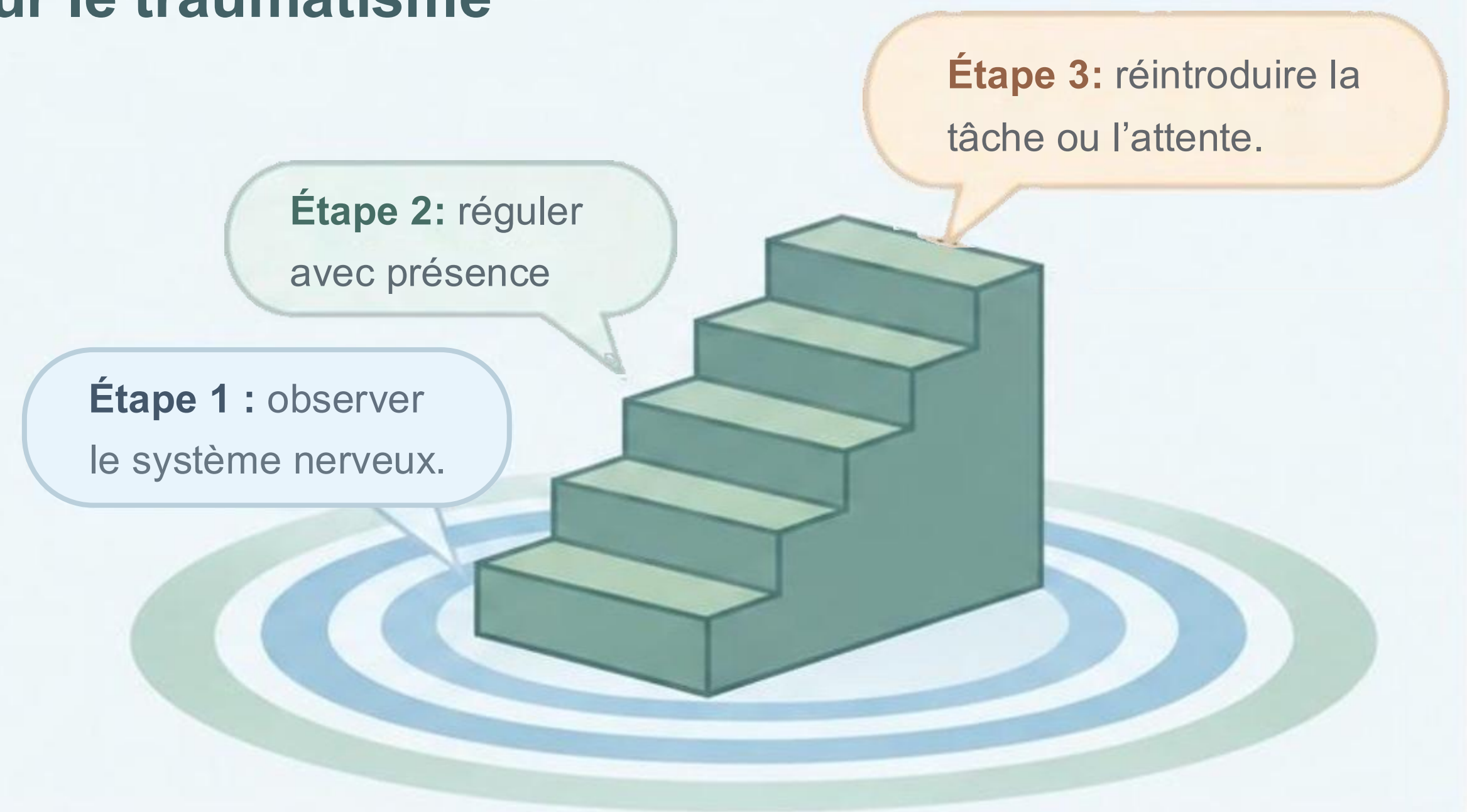
La régulation précède les attentes

SOUTENIR LE SYSTÈME NERVEUX AVANT D'ACCROÎTRE LES EXIGENCES

Le piège : séquence traditionnelle



L'accompagnement progressif : séquence fondée sur le traumatisme



Il ne s'agit pas de permissivité, mais d'établir des priorités.

Nous ne baissons pas la barre, nous échafaudons la progression.

La corégulation n'est pas synonyme de permissivité



Accompagner les élèves dans la gestion de leurs émotions ne signifie pas de tolérer tous les comportements exhibés.

Une posture d'adulte efficace consiste à concilier empathie et autorité.

Par exemple :

« Je m'aperçois que tu es en colère, car c'est le moment d'arrêter de jouer. Tu as le droit d'être en colère, mais je ne te laisserai pas donner des coups. »



L'adulte accepte l'émotion tout en maintenant ses limites.



Les élèves ont besoin à la fois :

- que leurs émotions soient validées
- d'apport de conseils quant à leurs actions



Cet équilibre permet aux élèves de comprendre que, si certains comportements ne sont pas acceptables, toutes les émotions sont légitimes.



Le cerveau apprend davantage *dans un environnement sécurisant.*

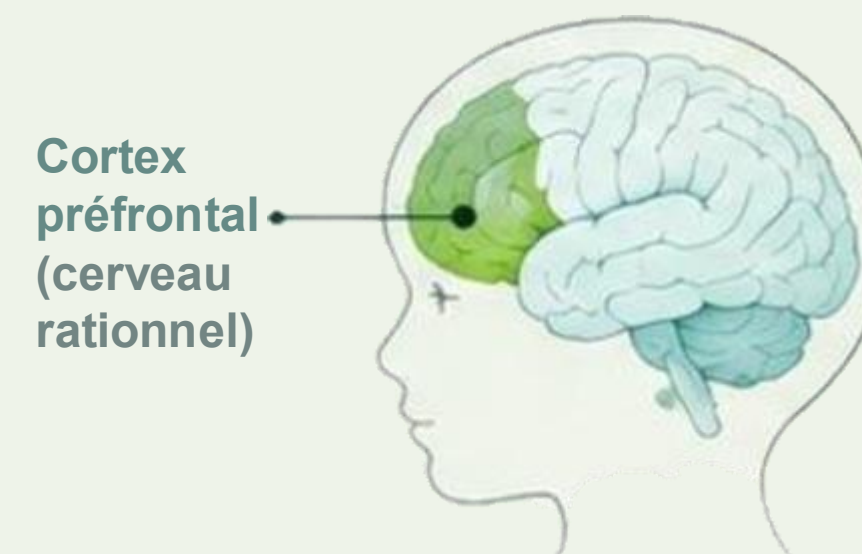
Les recherches en neurosciences ont démontré que le cerveau des enfants **privilégie la sécurité avant l'apprentissage**. Lorsque les élèves se sentent **en sécurité sur le plan émotionnel**, les régions du cerveau responsables de la réflexion, de la résolution de problèmes, de la créativité et de l'apprentissage sont plus accessibles.

Toutefois, lorsque les élèves se sentent **menacés, bouleversés ou déconnectés**, le cerveau bascule en **mode survie**.

En situation de stress, les élèves sont plus susceptibles de :

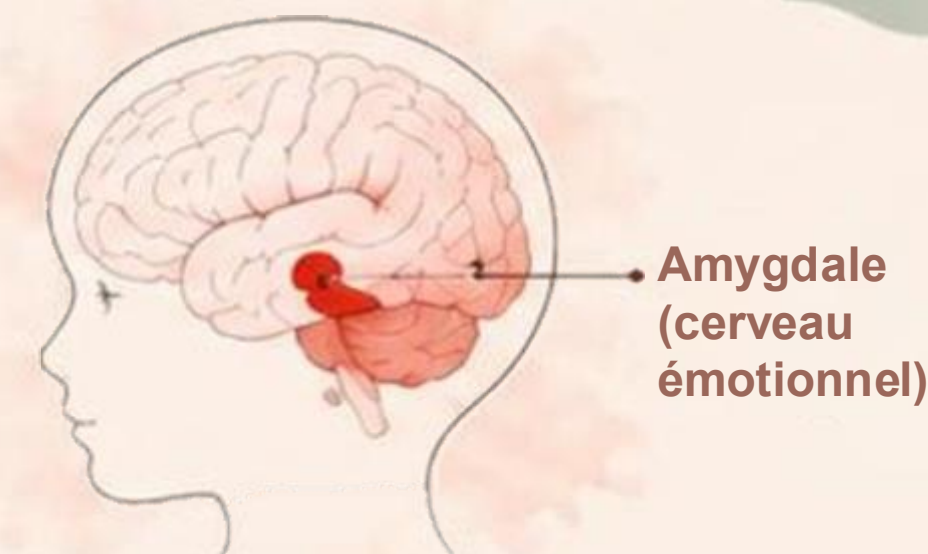
- ⚠ devenir réactifs ou impulsifs
- 🎯 éprouver des difficultés à se concentrer
- 😞 avoir du mal à suivre les consignes
- ⚡ expérimenter des accès de colère
- 🧑 s'abstenir de participer à une activité
- 📖 avoir de la difficulté à retenir de la nouvelle information

En sécurité et connecté MODE D'APPRENTISSAGE



Calme, curieux, ouvert,
réceptif à l'apprentissage

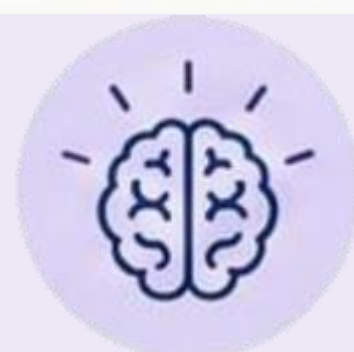
Menacé et stressé MODE SURVIE



État d'alerte et défensif,
bouleversement émotionnel,
aspire à la sécurité.



Ainsi, avant que les élèves puissent s'investir pleinement dans leur apprentissage, ils doivent d'abord éprouver un sentiment de **sécurité émotionnelle**.



Un élève qui se sent en sécurité est plus réceptif à l'apprentissage
qu'un élève qui est absorbé par la gestion de l'anxiété, de l'incertitude ou de la peur.

Il est impossible de raisonner lorsque **le cerveau bouleversé.**



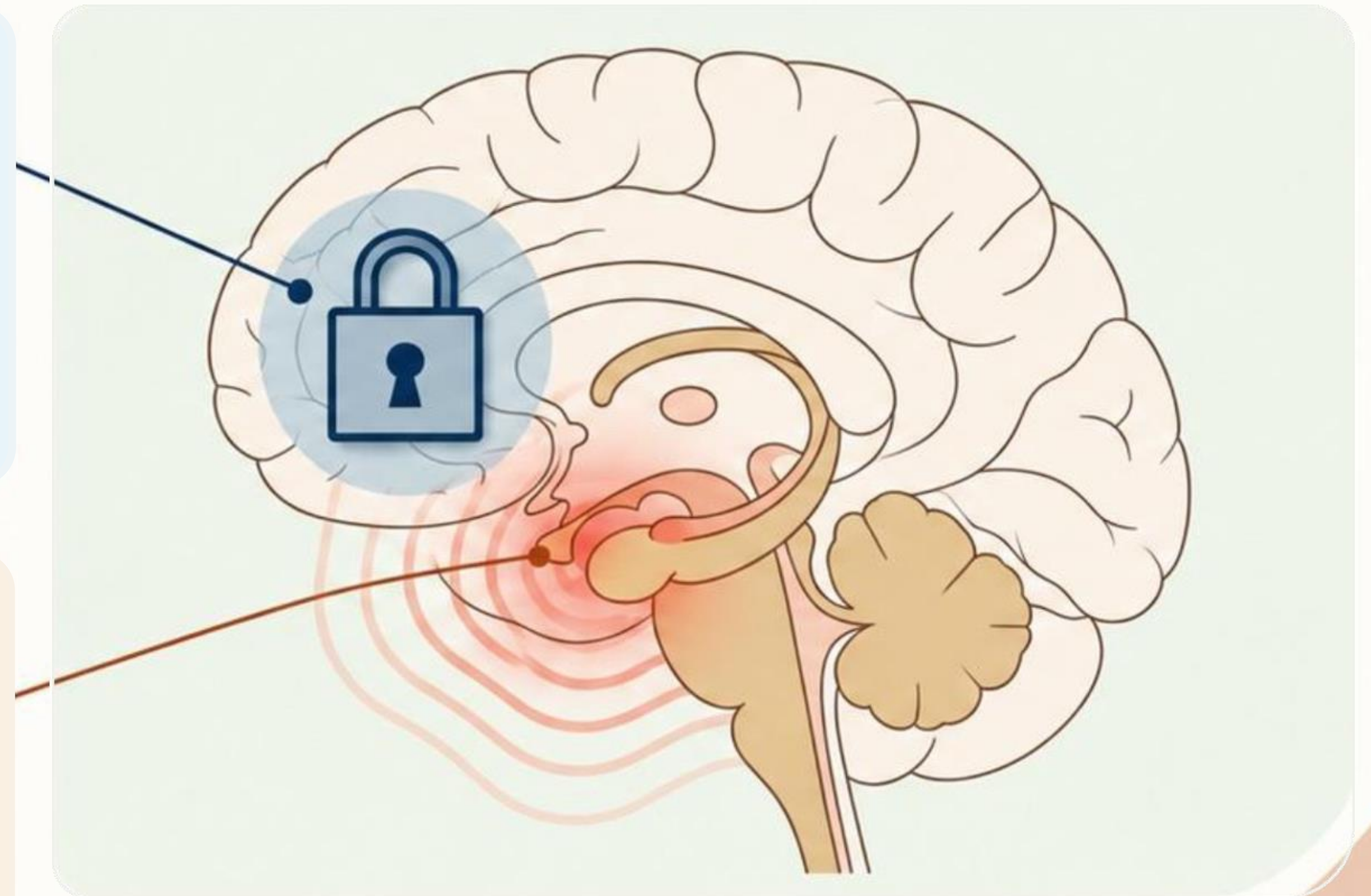
La réalité biologique

Lors de périodes de stress, de frustration ou de conflit, le « cerveau rationnel » d'un élève devient moins accessible. Il fonctionne alors entièrement à partir d'un état de bouleversement émotionnel.



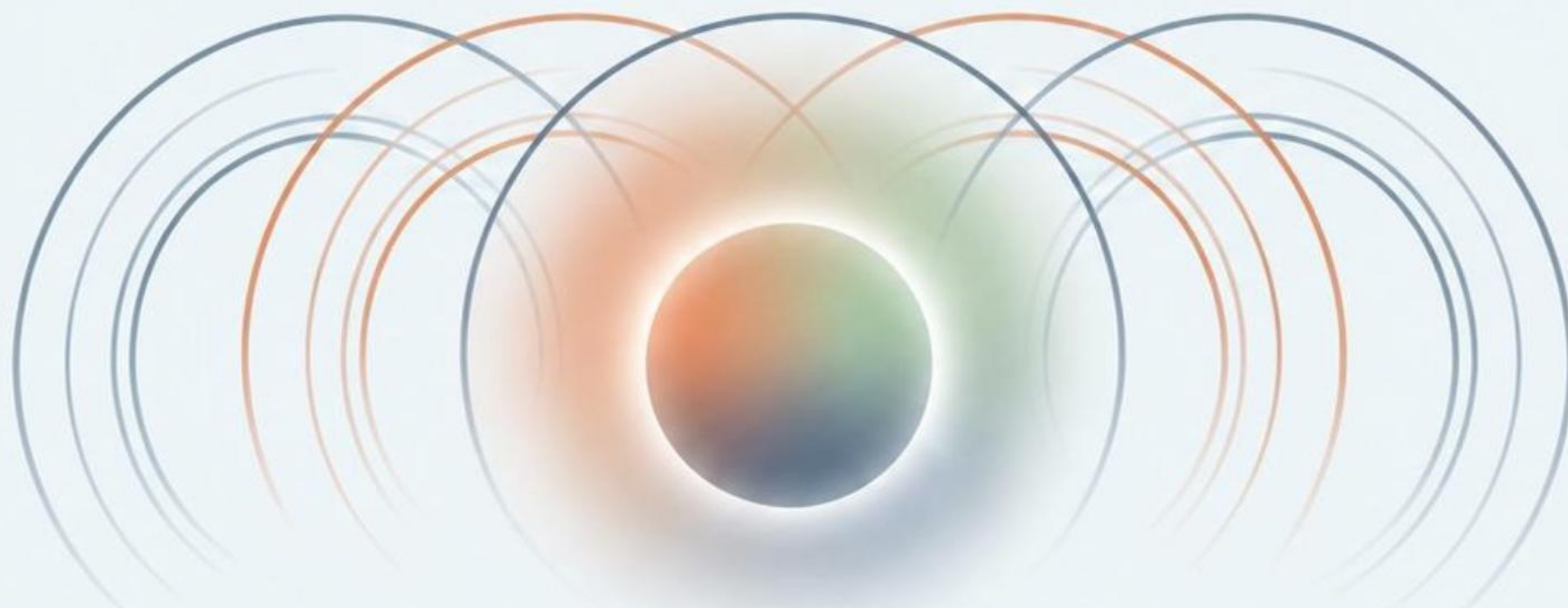
L'échec de l'intervention

Les centres de raisonnement étant hors service, les réprimandes, les conséquences et les processus de raisonnement logique ne constituent qu'un bruit de fond pour le système nerveux de l'élève.



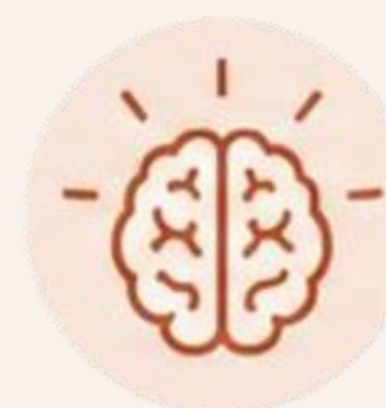
La posture **EST** l'intervention

LA SÉCURITÉ CRÉE LES CONDITIONS NÉCESSAIRES À L'APPRENTISSAGE



Au palier 2, il est impossible de convaincre un élève de se sentir en sécurité. La sécurité est une expérience qui provient du système nerveux autonome.

La prévisibilité, le choix du moment opportun et le calme physique inébranlable de l'adulte ne sont pas seulement les conditions préalables à une intervention,
ils sont l'intervention.



Réalité au palier 2

Lorsqu'un élève est en état de dysrégulation, la logique, le raisonnement et les discussions ne suscitent pas un sentiment de sécurité.



Le rôle de l'adulte

La prévisibilité, le choix du moment stratégique et le calme physique de l'adulte établissent les conditions propices à l'apprentissage.



Le point à retenir

L'adulte ne peut pas faire en sorte qu'un élève se sente en sécurité à un moment donné — la sécurité est une expérience qui relève du système nerveux autonome. Sa posture correspond donc à l'intervention.

La sécurité se crée au moyen des expériences quotidiennes.

ICI,
les
personnes
comptent.



1



La sécurité ne se limite pas aux situations de crise

Il existe une croyance erronée selon laquelle la sécurité ne serait priorisée qu'en situation de crise. En fait, ce sont des centaines de petites interactions quotidiennes qui permettent aux élèves de déterminer si l'école est un lieu sûr.

2

Exemples d'expériences quotidiennes favorisant la sécurité :



Routines
prévisibles



Réponses
cohérentes



Accueils
chaleureux



Humour



L'enseignant(e)
reconnait l'élève



Correction
respectueuse



Possibilités de
faire des choix



Disponibilité
émotionnelle



Les adultes
rectifient les
erreurs



Remarquer que les
pairs sont traités
avec respect

Les interactions quotidiennes
instaurent un **sentiment de
sécurité.**



Ces expériences transmettent le message suivant :
« *C'est un endroit où je peux me détendre
suffisamment pour apprendre.* »

La sécurité n'est donc pas un
simple événement.

Il s'agit d'une culture.

La pause préalable à la réponse

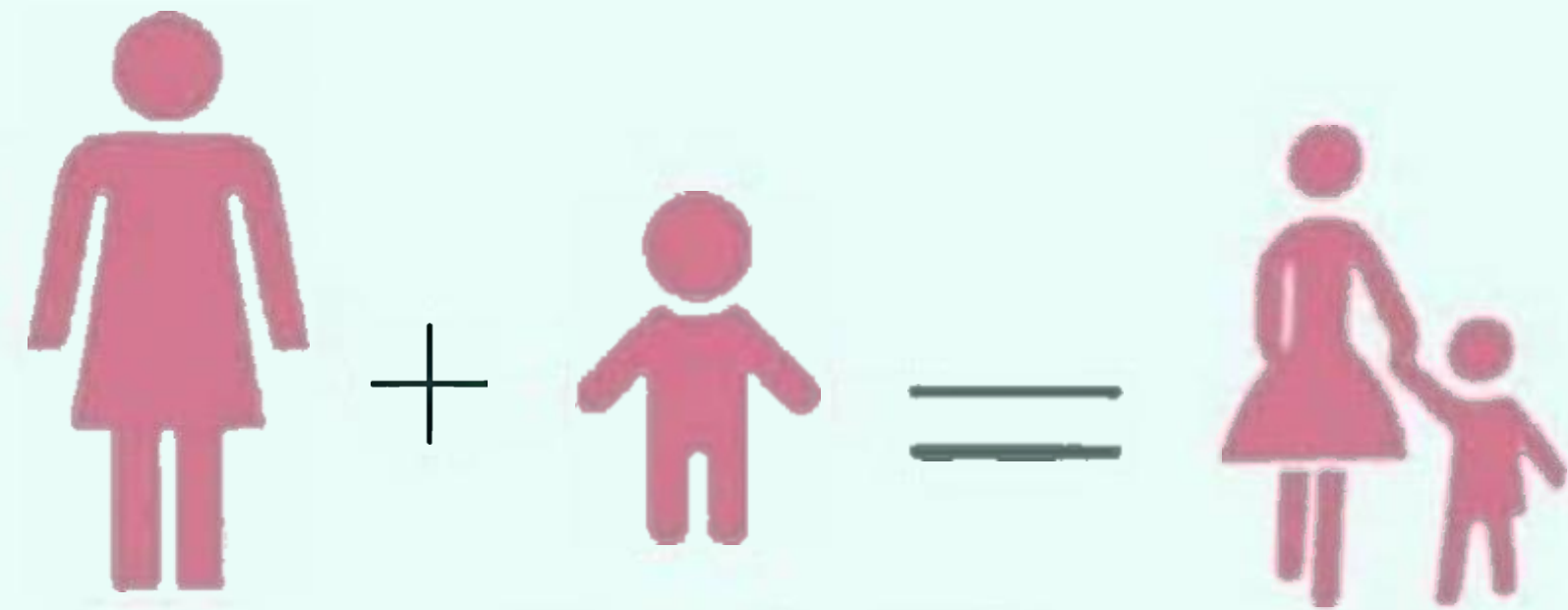


Rester calme et centré avant de répondre.



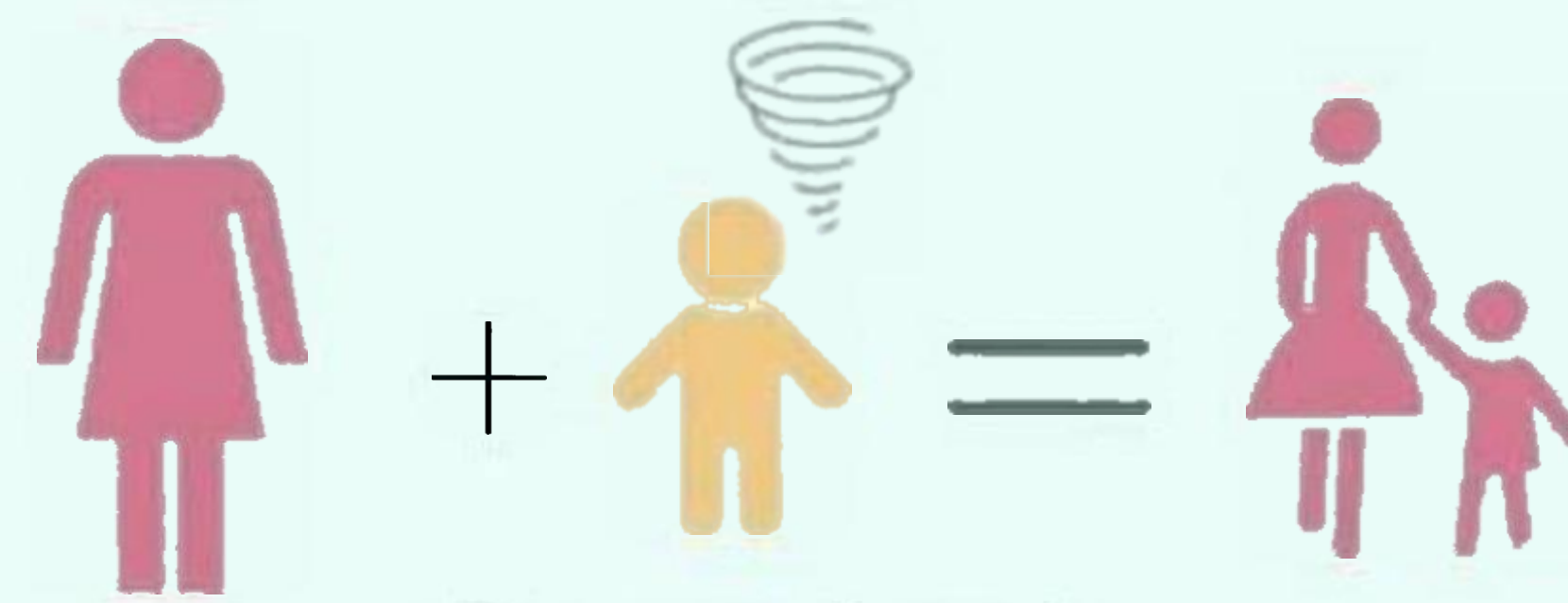
L'adulte ne peut pas procéder à la corégulation avec un élève s'il est en état de dysrégulation.
Par le biais de la pause intentionnelle l'adulte est en mesure de maintenir sa posture solide.

L'état de référence



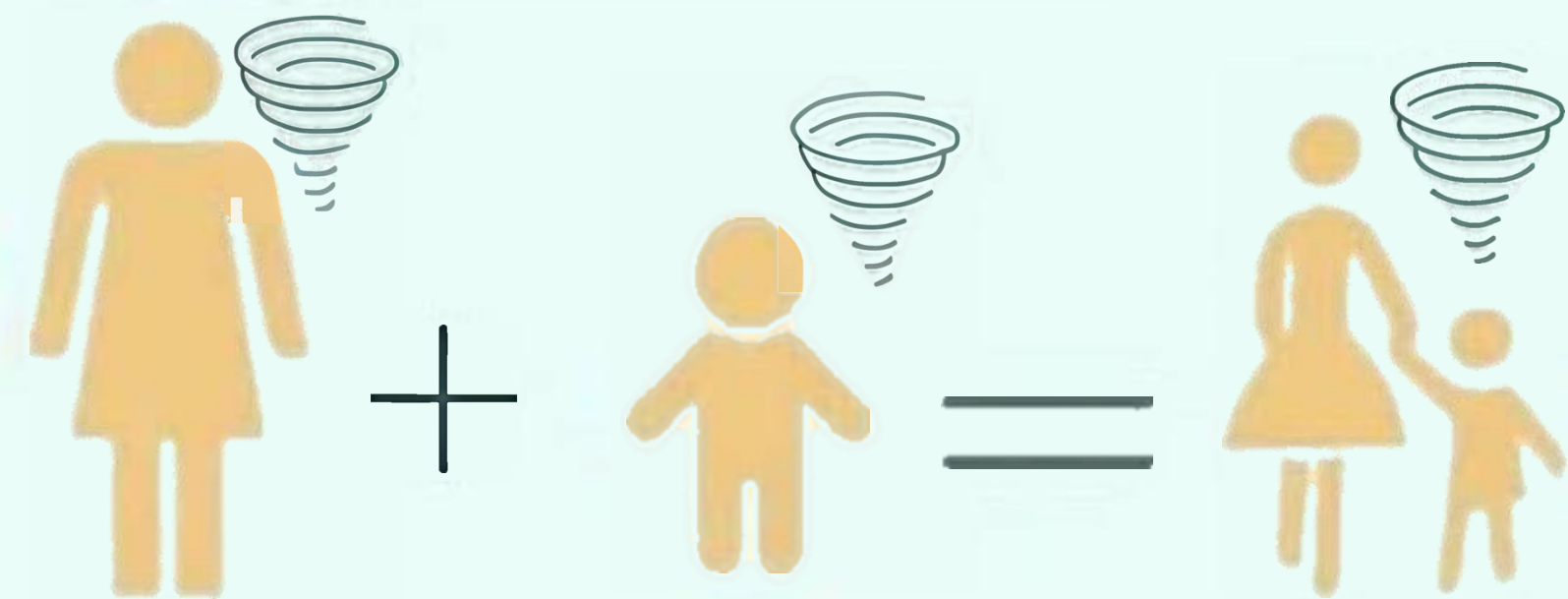
Le calme rencontre le calme. Les systèmes nerveux vibrent en toute sécurité. L'état de référence est maintenu.

Le point d'ancrage



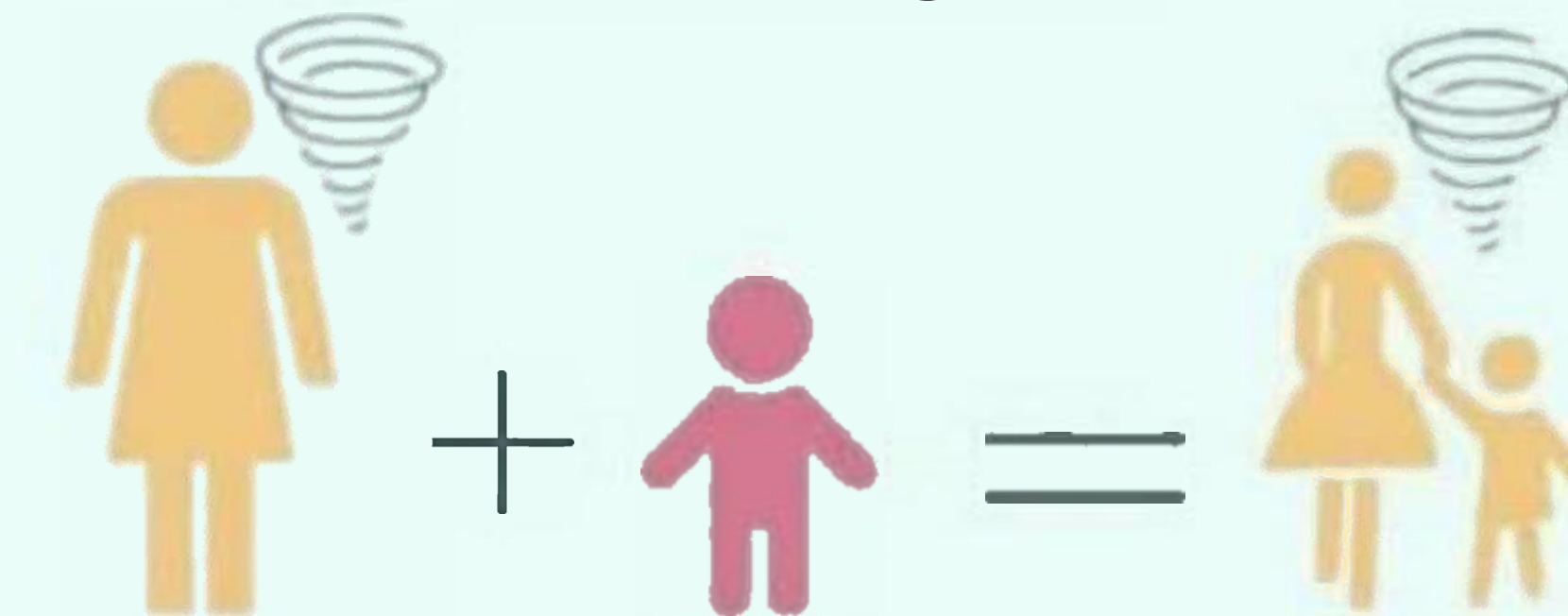
La capacité du système nerveux centré de l'adulte à absorber et la dysrégulation de l'élève. L'élève se trouve ancré par le calme de l'adulte et reflète cet état.

L'escalade



Le chaos se heurte au chaos. En l'absence de point d'ancrage, les deux systèmes nerveux s'emballent et déclenchent une réaction de survie mutuellement destructrice.

La contagion



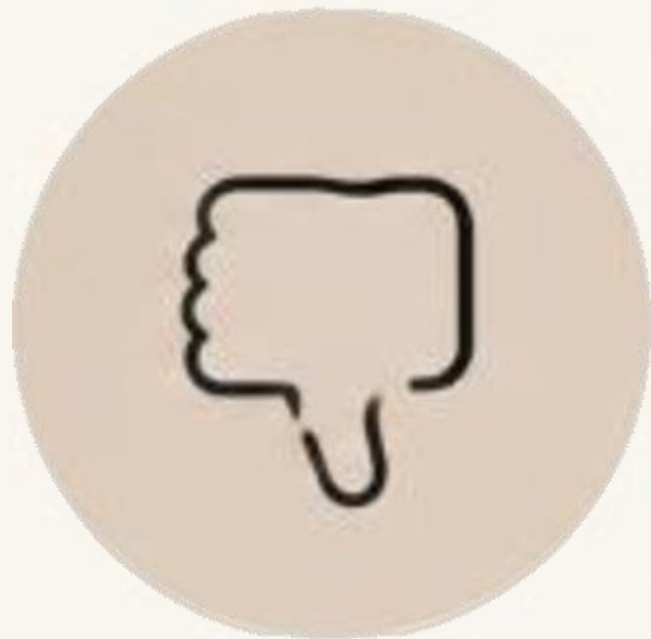
Un élève régulé est incapable de supporter un adulte qui est en état de dysrégulation. L'état de stress de ce dernier est biologiquement contagieux.

Identifier vos déclencheurs

Quels sont les comportements des élèves qui vous irritent ?



Le refus



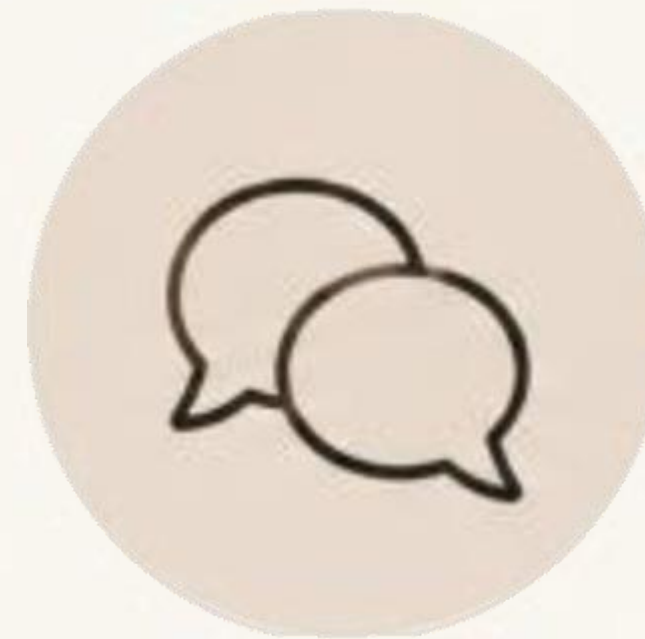
Le manque
de respect



Les jurons



L'indifférence



L'argumentation



L'agressivité



PRENEZ UN MOMENT DE RÉFLEXION...

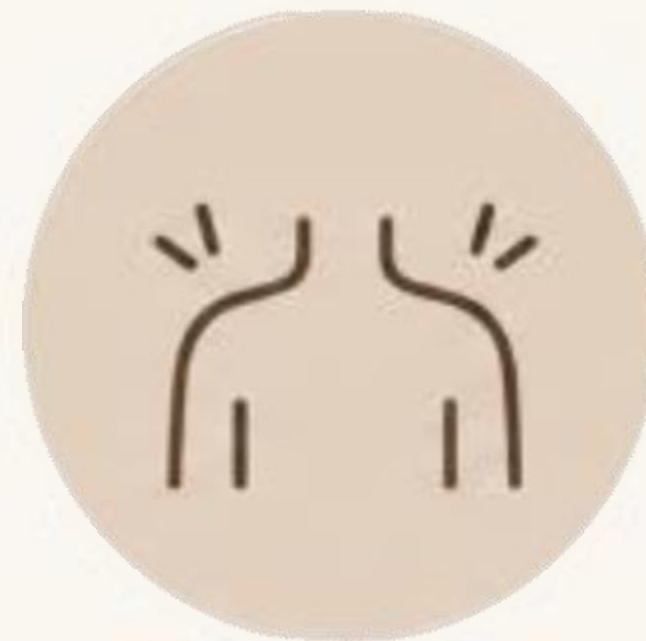
Quels sont les comportements qui vous incommodent le plus ?
Qu'est-ce qui pourrait être à l'origine de votre réaction ?

Qu'est-ce qui se produit à l'intérieur de **VOTRE** corps ?

Quels sont les facteurs qui vous indiquent que vous êtes « déclenché(e) » ?



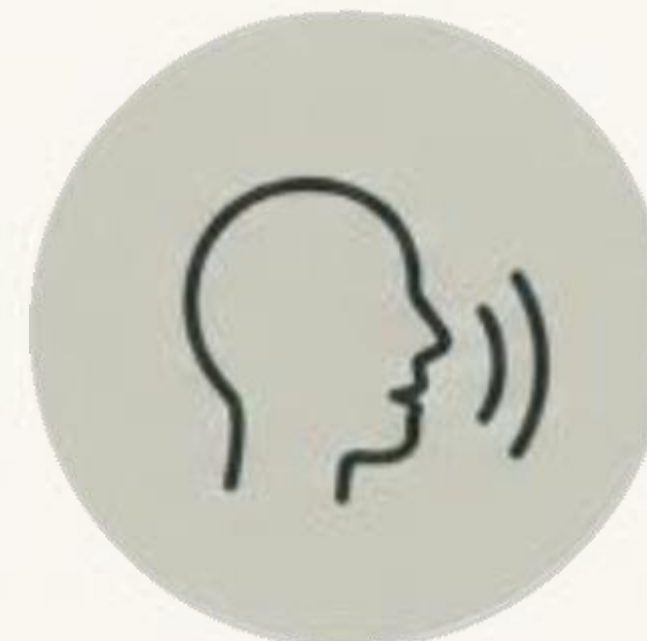
Mâchoire
(se serre)



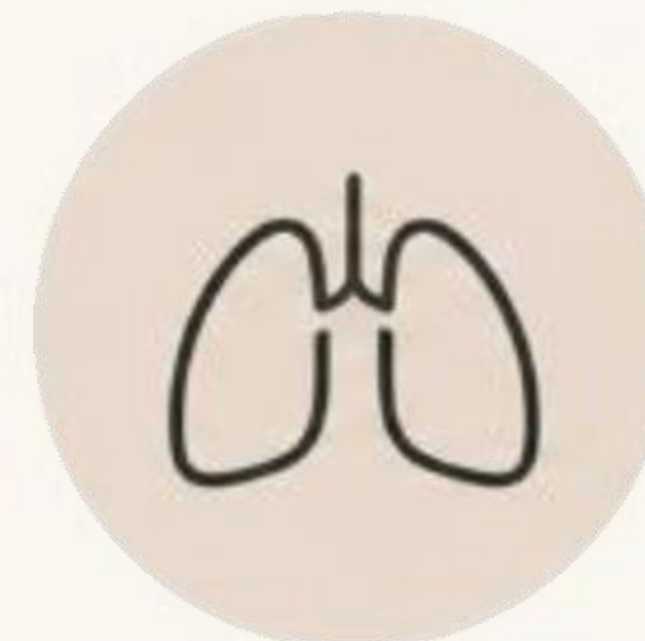
Épaules
(sont tendues)



Rythme cardiaque
(plus rapide)



Voix
(change
)



Respiration
(peu profonde)



Envie de réagir
(plus forte)

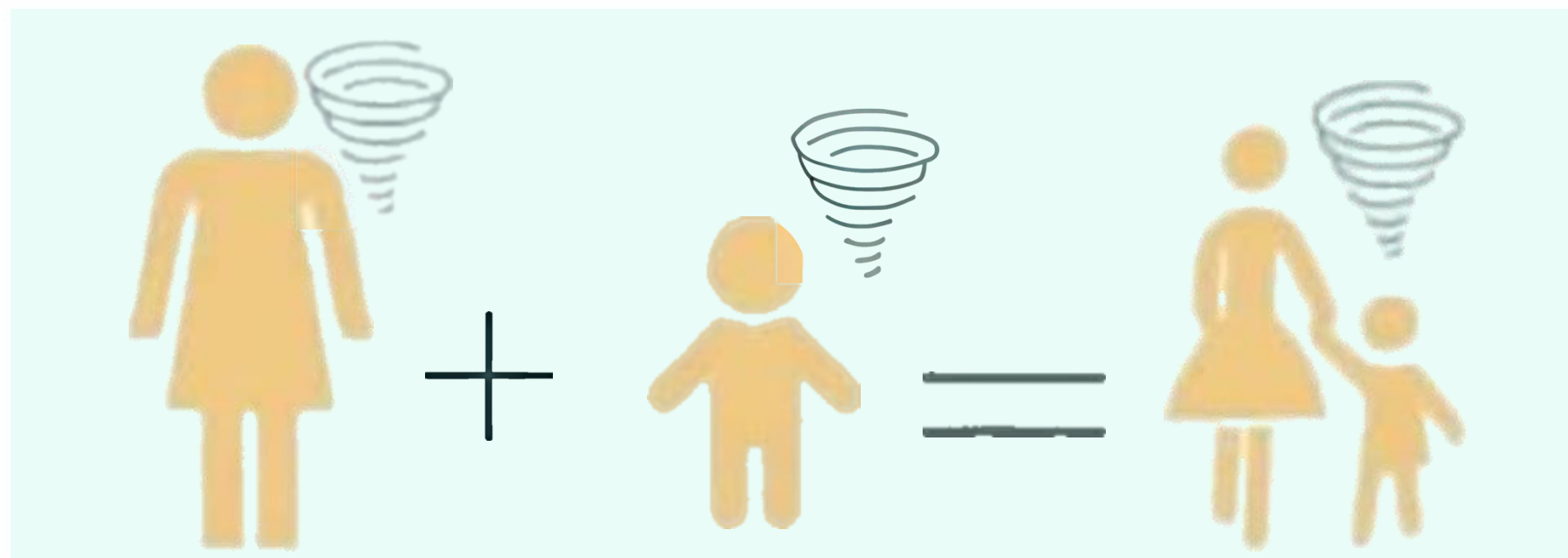
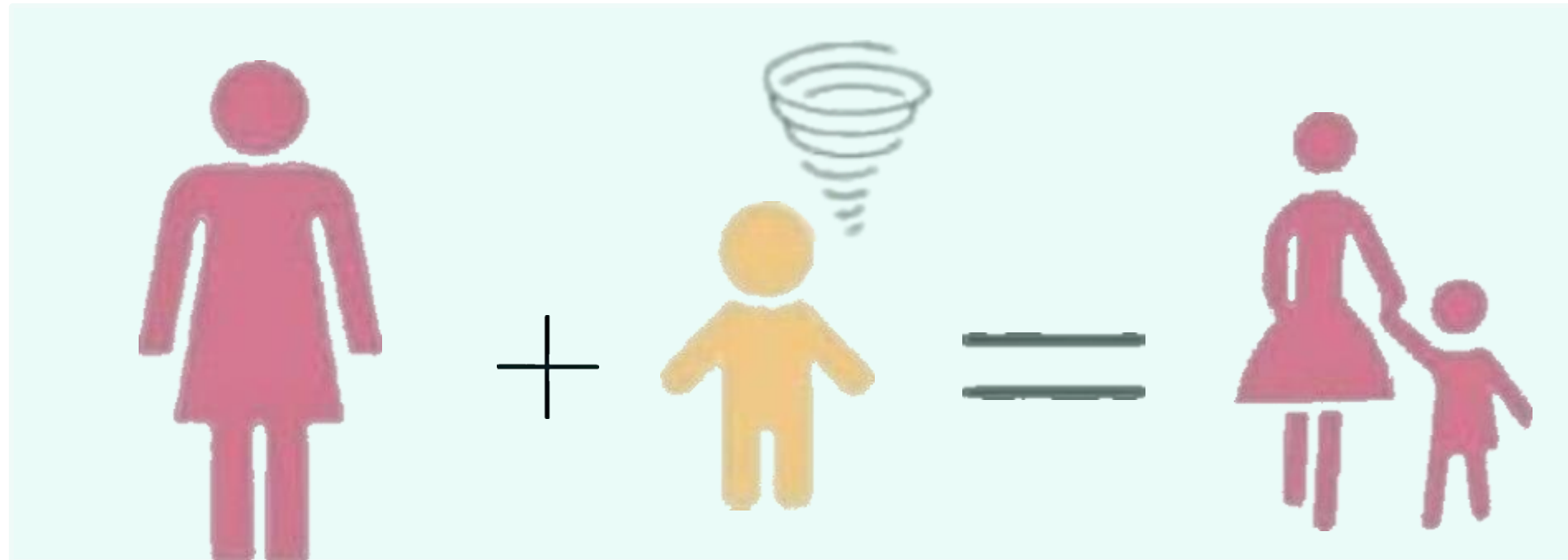


PRENEZ UN MOMENT DE RÉFLEXION...

Quels sont les signes avant-coureurs ?
Comment pouvez-vous les identifier plus tôt ?



Question de réflexion individuelle



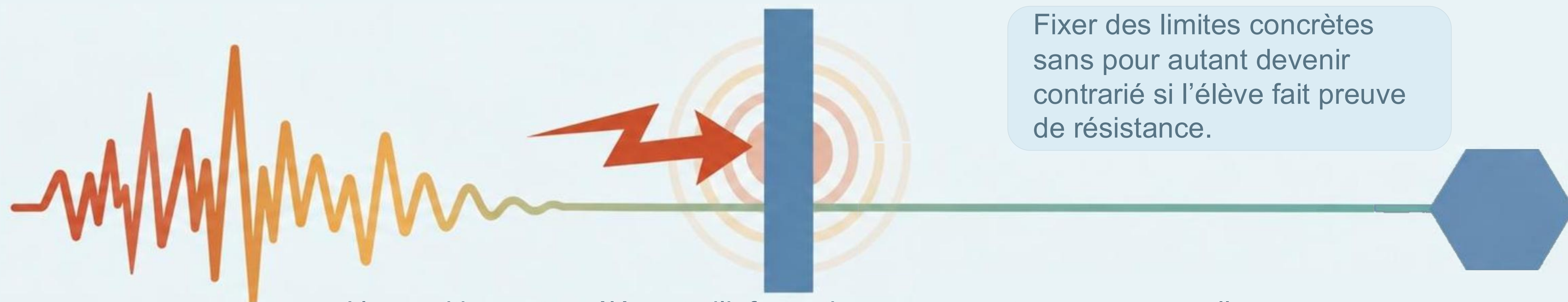
MA FEUILLE DE ROUTE PROPRE À LA RÉGULATION:

Nous ne pouvons pas aider un élève à se réguler sans que nous le soyons. La première étape de la corégulation consiste à prendre conscience de nos propres déclencheurs physiologiques et des signes avant-coureurs de l'état d'activation de notre système nerveux.

Définissez votre profil physiologique ci-dessous afin de pouvoir détecter rapidement les signes avant-coureurs de votre état d'activation :

- **Mes facteurs déclencheurs dans la classe :**
(p.ex., les cris, les répliques insolentes, les yeux qui roulent)
- **Mes signes avant-coureurs :**
(p.ex., respiration courte, accélération du rythme cardiaque, serrement de la mâchoire)
- **Mes stratégies de régulation « du moment » :**
(p.ex., prendre une respiration profonde, une pause, un peu de recul)

La réponse face à une résistance ancrée



Fixer des limites concrètes sans pour autant devenir contrarié si l'élève fait preuve de résistance.

L'opposition est un élément d'information, pas une attaque personnelle.
Il est préférable de gérer l'environnement par la corégulation plutôt que par une réaction émotionnelle.



L'adulte ne peut pas procéder à la corégulation avec un élève s'il est en état de dysrégulation.
Par le biais de la pause intentionnelle l'adulte est en mesure de maintenir sa posture solide.

Il est préférable de répondre **plutôt** que **de réagir**

UNE SITUATION IDENTIQUE, MAIS UN CHOIX DIFFÉRENT



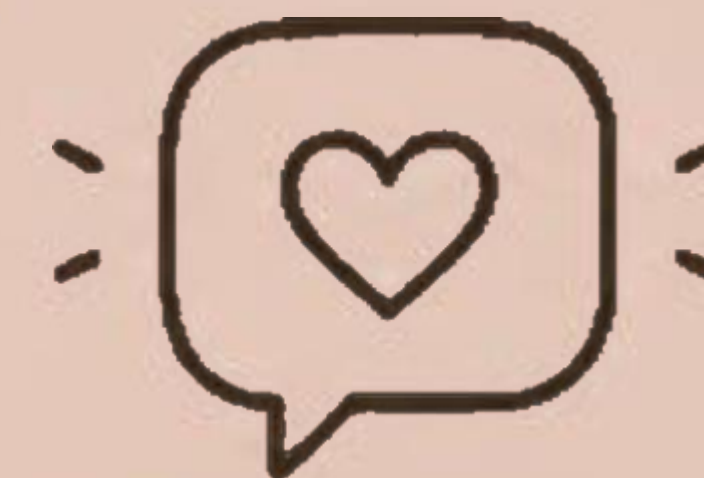
Observer

Prendre conscience de ce qui se produit en moi et autour de moi.



Se réguler

Respirer profondément.
Apaiser mon système nerveux.



Répondre

Choisir
l'intervention la plus appropriée.

UN ADULTE PLUS CALME SIGNIFIE QUE LES
ÉLÈVES SE SENTIRONT DAVANTAGE EN
SÉCURITÉ.

Les réflexes à éviter

POINTS À CONSIDÉRER LORSQUE CES SITUATIONS SURVIENNENT



Les luttes de pouvoir

Prévoir des refus. Ne pas chercher à forcer les élèves à se conformer immédiatement.



Le moment propice à l'apprentissage

Ne pas tenter d'enseigner une leçon ou de raisonner auprès d'un élève qui adopte un comportement erratique. Attendre plutôt qu'il soit calme et réceptif.



La surcharge de consignes

Se limiter à ce qui est nécessaire. Un trop grand nombre de consignes peut faire en sorte que l'élève se sente dépassé.



L'attente quant à l'autorégulation

Ne jamais s'attendre à ce qu'un élève en situation de crise puisse gérer ses émotions seul.



La conscientisation suscite le soutien.

Reconnaître ces réflexes nuisibles nous permet d'y répondre avec plus de calme, de clarté et d'empathie.

La pause de l'éducateur(trice) :

Un outil diagnostique

LORSQU'UN COMPORTEMENT DIFFICILE SURVIENT, FAIRE UNE PAUSE ET SE DEMANDER :

1

Qu'est-ce que cet élève pourrait tenter de **transmettre** en adoptant ce comportement ?



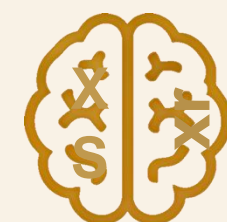
2

Cet élève cherche-t-il à me **compliquer** la vie ou traverse-t-il une période difficile ?



3

Quels **besoins, émotions ou manque de compétences** pourraient contribuer à cette situation ?



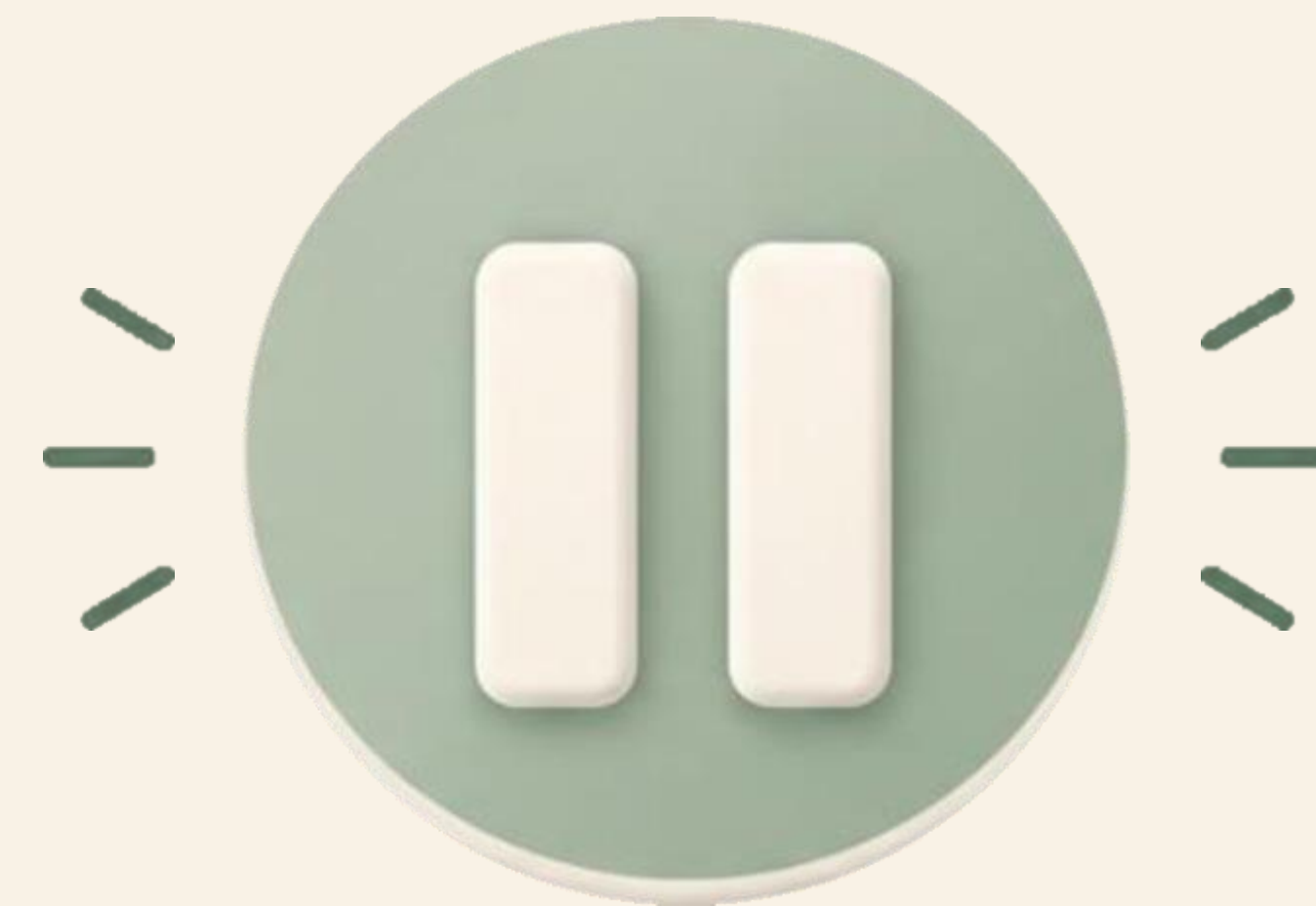
4

Comment puis-je maintenir des **limites** tout en préservant cette relation ?



5

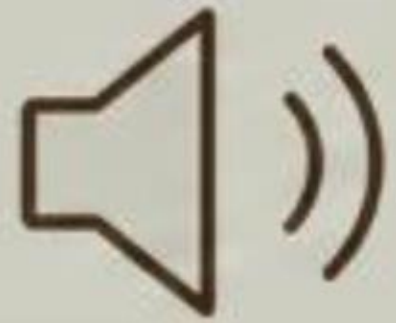
Quels types de **mesures de soutien** cet élève nécessite-t-il actuellement pour réussir ?



**Prendre un moment
pour réfléchir avant
de répondre.**

Se réguler en premier lieu

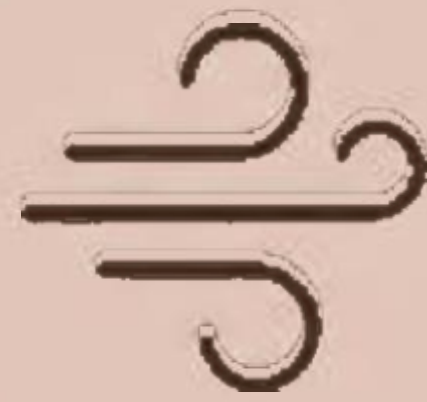
SI VOUS ÊTES PLUS CALME, ILS LE SERONT
ÉGALEMENT.



Ralentissez
le débit de
votre voix.



Baissez le
ton de votre
voix.



Expirez



Ancrez votre
corps.



Créez de
l'espace



Faites une
pause avant
de parler.

VOTRE RÉGULATION TRANSFORME LE
MOMENT.

Le pont :

L'art de choisir le moment opportun

SAVOIR QUAND ATTENDRE ET QUAND AGIR



Vous ne pouvez franchir le pont pour aborder le comportement de l'élève que lorsqu'il a pleinement retrouvé son calme et qu'il est en mesure de faire preuve d'ouverture et de réceptivité sur le plan neurologique.



La période d'attente

Lorsqu'un élève est contrarié, ne tentez pas de traiter l'incident ni de lui donner immédiatement une rétroaction corrective.



Le recul stratégique

Attendre le moment le plus indiqué pour aborder la situation.



La zone verte

Vous pouvez franchir le pont et discuter du comportement lorsque l'élève est calme et qu'il est réceptif et ouvert d'un point de vue neurologique.

Le pouvoir de la **cohérence**

LA MATRICE D'ALIGNEMENT PÉDAGOGIQUE



Modélisation incohérente



Modélisation cohérente



Le scénario

Enseigner la bienveillance tout en parlant sévèrement. Promouvoir la régulation émotionnelle tout en agissant de manière impulsive.

Incarner précisément les compétences socio-émotionnelles qui sont enseignées.



L'expérience de l'élève

Dissonance cognitive et confusion.

Un apprentissage authentique et constructif, ainsi qu'une intériorisation profonde.



Point à retenir :

Les élèves apprennent davantage lorsque le comportement modélisé par les adultes correspond parfaitement aux valeurs qu'ils enseignent.



Plan d'action préventif de l'élève

Un outil proactif pour favoriser la réussite de l'élève.



Identifier les besoins

Comprendre les déclencheurs et les défis.



Prévoir à l'avance

Le recours à des stratégies et à des mesures de soutien proactives.



Promouvoir la réussite

Développer le sentiment de sécurité, l'assurance et l'autonomie.



PLAN D'ACTION PRÉVENTIF/PLAN DE SÉCURITÉ DE L'ÉLÈVE (privilégier la prévention)

MODÈLE DE DOCUMENT

Nom de l'élève :

DDN :

École/commission scolaire/centre de services scolaires :

Niveau de scolarité :

Enseignant(e) titulaire :

Besoins, défis et déclencheurs de l'élève	Objectifs spécifiques* relatifs aux besoins/défis/déclencheurs	Meilleures pratiques/approches* liées aux objectifs	Outils/mesures de soutien choisis en lien avec les pratiques
Plan B pour une période ou une activité difficile		Plan B pour une journée difficile	

* Les objectifs sont censés être fondés sur les pratiques et la posture de l'adulte, ainsi que sur les mesures de soutien choisies pour compenser les besoins et les défis présentés.

* Les pratiques devraient être préventives/proactives plutôt que d'attendre qu'un problème survienne pour intervenir. La répartition des rôles et des responsabilités de l'adulte doit être clairement définie.

Prévenir les difficultés, construire un avenir meilleur.



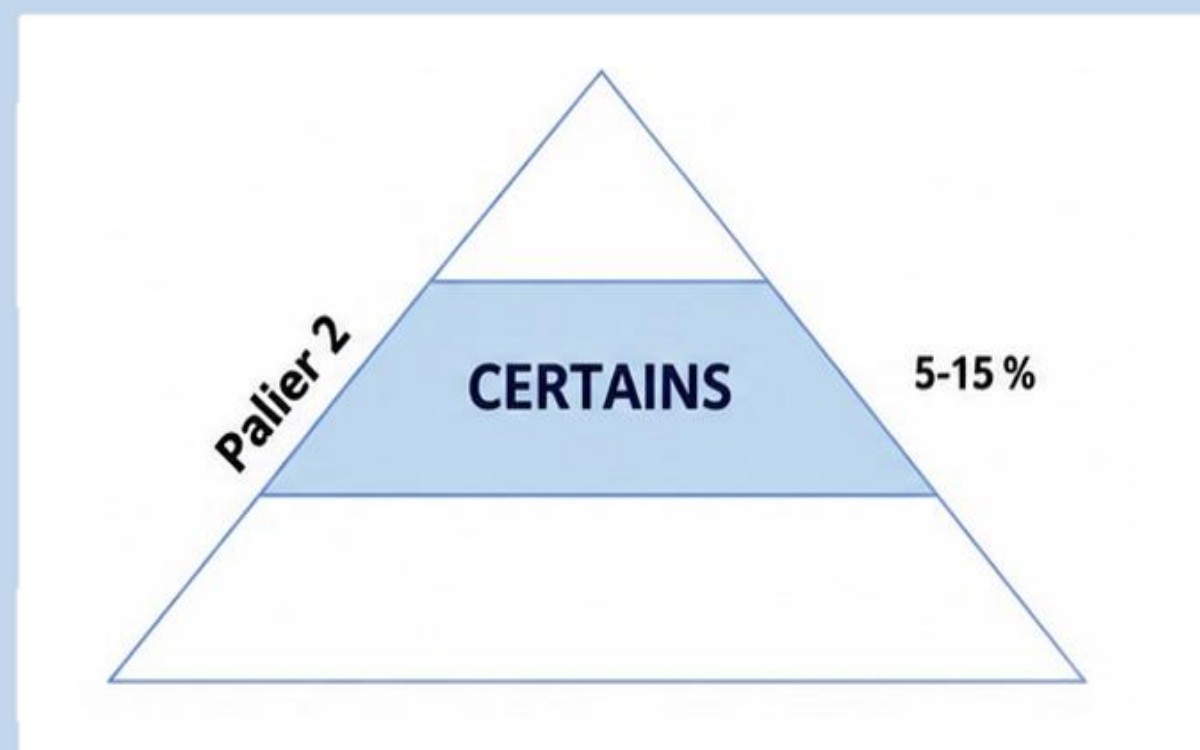
Un même modèle, plusieurs possibilités.



Cliquez le lien suivant pour télécharger le modèle :
<https://www.cebmr.ca/palier-2-pratiques-ciblees>



Question de réflexion individuelle



**Pratiques ciblées
pour CERTAINS élèves au
palier 2**

RÉFLEXION PORTANT SUR LES PRATIQUES AU PALIER 2 :

- Comment puis-je savoir si un élève nécessite des mesures de soutien ciblées au palier 2 ?
- Quels ajustements dois-je apporter à mon rôle et à ma posture afin de répondre aux besoins émotionnels accrus de cet élève ? (p.ex., dois-je adopter une position corporelle neutre, arborer des expressions faciales non menaçantes et avoir un ton de voix apaisant ?)
- Est-ce que certains de mes élèves disposent d'un plan d'action préventif comprenant des mesures ciblées ?